

2 Politique

**Cames/Clôture de la 37e session des Comités consultatifs inter-africains
1159 candidats promus**



Les officiels.



Les participants des pays membres du Cames.

M.A.M
Libreville/Gabon

C'est ce qui ressort de l'examen des dossiers soumis à l'appréciation des experts du Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (Cames) dont les travaux se sont achevés, hier, à l'École normale supérieure de l'enseignement technique (Enset). L'évaluation de certains axes du Plan stratégique de développement du Cames a été au menu de ces travaux.



Pacôme Moubelet Boubeya prononçant son allocution de clôture.

LES assises de la 37e session des Comités consultatifs inter-africains (CCI) se sont achevées, hier, à l'École normale supérieure de l'enseignement technique (Enset). Le ministre de tutelle, Pacôme Moubelet Boubeya, a présidé la cérémonie de clôture en présence de son collègue de l'Énergie, Désiré Guédon, du Secrétaire général du Cames, Bertrand Mbatchi, des recteurs et présidents d'universités des États membres, etc. Pendant près de deux semaines, les experts de cette institution ont examiné 1312 dossiers de candidature aux diffé-

rents grades. Et, également évalué leur principal outil : le Plan stratégique de développement du Cames (PSDC). A cet effet, le SG de cette institution s'est félicité de l'environnement dans lequel les travaux se sont déroulés, non sans remercier les autorités gabonaises et l'ensemble des participants pour leur part active au succès de cette session. "A travers cette sollicitude renouvelée et réaffirmée à l'endroit de notre institution panafricaine de référence, je souhaiterais reconnaître pour la saluer, la considération que le gouvernement gabonais porte, sous l'impulsion du chef

de l'Etat, à la valorisation du capital humain et par voie de conséquence au Cames", a souligné M. Mbatchi. Par ailleurs, concernant les dossiers à évaluer, 1159 ont été promus - tous grades confondus - sur 1312 candidats. Fort de ce taux qualifié d'honorable par rapport à celui de l'année dernière, Bertrand Mbatchi a invité ses pairs à "poursuivre dans cette lancée, en améliorant davantage les dispositifs de présélection en vogue dans les institutions d'enseignement supérieur et de recherche et en actionnant encore le levier de l'information et de la communication".



Les experts du Cames lors de la clôture de la 37e session du CCI.

S'agissant du Plan stratégique de développement du Cames, les experts se sont penchés sur la pertinence de l'axe 2 de cet outil. En effet, selon le SG, celui-ci appelle à la modernisation administrative, financière et juridique du Cames. D'où cet impératif exprimé : "Cette impulsion actée par le plan, nous contraint à revisiter en urgence le règlement intérieur du CCG pour lui donner une assise juridique plus contextualisée et garantissant son efficacité au plan opérationnel". Au titre de ces travaux, un ensemble de réunions ont

été tenues, conduisant ainsi au renouvellement de certaines structures de l'institution scientifique, entre autres, le Comité consultatif général (CCG) qui sera désormais présidé par le Pr Abarchi Habibou de l'université Abdou Moumouni de Niamey (Niger). Autre acte important au cours de cette 37e session, la signature d'un accord de partenariat entre l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI) et le Cames. Toute chose qui, selon Bertrand Mbatchi, "constitue un dispositif supplémentaire et complémentaire pour éveiller les

consciences et accompagner les enseignants chercheurs à dépasser l'étape de la recherche pour ouvrir les portes de l'innovation (...)". Pour sa part, tout en se félicitant du taux de réussite des candidats gabonais (95%), le ministre de l'Enseignement supérieur a dit attendre d'eux "qu'ils tirent les enseignements de leur participation et surtout me présentent les voies à suivre, pour concrétiser au niveau national, dans les établissements de l'enseignement supérieur et les centres de recherche, les axes du plan stratégique impulsés par le Cames".

**Affaires étrangères/Réunion des ambassadeurs de la CEEAC autour du ministre Issoze Ngondet
Les questions d'intégration au menu**

J-C.A
Libreville/Gabon

EN sa qualité de président du Conseil des ministres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et de l'Intégration, Emmanuel Issoze Ngondet, a présidé, hier, à son cabinet, une séance de travail à laquelle prenaient part le Corps diplomatique dudit espace communautaire accrédité dans notre pays. L'objectif était de nouer le contact de manière officielle avec ces diplomates de la sous-région. Au cours des échanges, le ministre des Affaires étrangères a particulièrement mis l'accent sur les priorités de la présidence gabonaise de la CEEAC qui s'articulent



L'ambassadeur du Cameroun doyen des ambassadeurs de la CEEAC



Une phase de la réunion d'hier.

autour de l'accélération de la réforme de la CEEAC, les questions de paix et de sécurité (recrudescence du terrorisme dans l'espace communautaire), d'intégration physique et économique de la sous-région, notamment pour ce qui est de l'accélération des projets en

cours dans différents domaines prioritaires, tels que les routes, le processus d'intégration, la libre circulation, etc. ; mais aussi d'environnement (fonds vert, préparation de la COP 21) et les accords de partenariat économique. Emmanuel Issoze Ngondet a

également entretenu ses hôtes des questions portant sur la relance et la redynamisation du Comité des ambassadeurs de la CEEAC et de la périodicité de leurs réunions qui sera désormais mensuelle. Les questions politiques et sécuritaires n'étaient pas non plus en

reste au cours de ces entretiens fructueux. Enfin, le ministre a informé les diplomates de la tenue à Malabo, le 3 août prochain, d'un sommet conjoint CEEAC/CEDEAO qui portera sur la lutte contre le terrorisme, et bien d'autres questions d'intérêt commun. La

tenu à Libreville le 28 août 2015, en marge du New York Forum Africa, d'un sommet extraordinaire de la CEEAC dont la thématique portera sur les changements climatiques était également au menu. S'agissant de l'intégration régionale, le Doyen du Corps diplomatique de la CEEAC, le Plénipotentiaire camerounais, Samuel Mvondo Ayolo, a déclaré, plutôt confiant, que tous les pays membres parlent d'une même voix, mais que les problèmes de la sous-région Afrique centrale sont bien plus complexes que ceux des autres sous-régions. Malgré tout, a-t-il poursuivi, il y a manifestement une volonté politique affirmée allant dans le sens de l'aboutissement de ce processus crucial pour le développement de notre espace communautaire.